

## TRAMADOL : LES PERSONNES RESPONSABLES DE L'ADDICTION?

Par Ancyre Posté le 19/04/2021 à 04:18

Bonjour, après plus de 10 ans libéré de l'enfer de l'addiction au tramadol, je pense que témoigner est un devoir, pour ceux qui m'ont aidé, ceux qui ont besoin de pistes et de faits concrets pour éviter ce piège, pour tous, et mettre en garde.

Tout d'abord, mon histoire ressemble peut être à certaine mais avec le recul elle me semble différente : sachez que depuis toujours, j'ai été mis en garde sur les drogues, moi-même je militait contre la vente de drogue. Les seuls médicaments que je prenais étaient ceux prescrits par mon médecin lorsque j'étais malade (grippe etc...), j'étais fumeur depuis mes 16 ans, je ne buvais jamais, je faisais du sport, j'étais brillant dans mes études, j'avais des amis, ma famille m'aimait. Bref, une vie bien rangée et jamais de ma vie je n'aurais pu me dire "plus tard tu seras drogué", cela me semblait impensable!!

il faut dire qu'avec un parent malade depuis l'enfance (sclérose en plaques), la médication était banalisée, ou dédramatisé pour ne pas faire peur surtout lorsque nous étions en bas âge. Aujourd'hui je me rends compte que même la prise de médicament anodins doit être cachée devant les enfants.

C'est en 2004 que je suis tombé dans le tramadol, sans même savoir qu'il s'agissait là d'opioïde ou de médicament à risque. Je m'étais cassé la main en faisant des travaux dans mon appartement d'étudiant, et l'hôpital m'avait laissé une ordonnance de tramadol pour 3 mois à faire renouveler par mon médecin.

Au début je refusais de le prendre, le premier comprimé m'a fait vomir toute la journée. Avec la douleur, j'ai suivi le traitement le temps que mon corps s'habitue à ces effets.

Je dois noter qu'à côté j'étais très investi dans mes études, je travaillais dur, toujours tard, depuis toujours j'étais habitué à réussir dans le domaine scolaire. L'université m'a poussé à monter d'un cran dans mon travail, et j'y suis arrivé. Mais plus les années passaient, plus le travail devenait dur, arrivé en licence puis master, j'en faisais plus que cela. Cela faisait donc 4 années que mon médecin me prescrivait mon tramadol, avec une main toujours douloureuse. De 1 CP par jours, le dosage est passé à 8 comprimés en à peine 6 mois, l'effet du médicament devenant très vite moindre avec une accoutumance très rapide.

J'insiste encore, dans mon esprit et pour mon entourage je n'étais absolument pas drogué (à ce stade), je prenais un traitement point final. En 4 ans pas une fois on m'a averti des risques d'addiction, des effets secondaires comme les troubles du comportement, les pertes de mémoires, crises d'épilepsie etc... Merci aux médecins et pharmaciens qui faisaient tourner leur business avec ce médicament miracle qui venait de sortir.

Bref, un jour j'oublie de faire renouveler mon ordonnance, je me dis que cela attendra la mois suivant. Si en tant que fumeur (je fumais 1 paquet par jour) je connaissais la sensation de manque, lorsque je n'ai pas fait renouveler mon traitement la première fois, c'est là vraiment que j'ai connu le VRI manque, les symptômes de sevrages. Je ne comprenais pas le lien avec le tramadol, je pensais être grippé. Vite chez le toubib, et il me redonne le tramadol, cette fois à double dose. (il m'a fait 2 ordonnances à mettre chez deux pharmacies). Suite à quoi j'ai non seulement été mieux avec la reprise des médicaments, mais en plus j'ai connu un "boost", une euphorie, je me sentais capable de tout, intellectuellement, physiquement. très vite, je ne pouvais rien entammer dans ma journée sans prendre de tramadol. Au début j'arrive à gérer, je travaillais plus, mon corps tenait le coup. C'est un ami qui passait son DE d'infirmier qui m'a dit "mais tu es complètement accroc!", je ne voulais pas le croire. Il m'a donc pris des mains mes médicaments, et là je suis devenu anxieux, violent même, il me fallait mes boîtes, ma dose, j'étais bien drogué grâce au traitement que l'on m'avait donné. Quand j'ai demandé au médecin quoi faire, il m'a juste arrêté le tramadol comme ça, en me disant que pendant deux jours je serais barbouillé mais que ça passerait. Ce qui fut faux, pendant des jours j'ai pris tout et n'importe quoi pour avoir le geste d'avaler quelque chose. J'ai dû aller voir un autre médecin pour avoir à nouveau mon tramadol. Très vite s'est installé le nomadisme médical, et avec accord des praticiens! certains me demandaient de payer cash la consultation sans ma carte vitale, des pharmacies qui me voyaient souvent acceptaient même de me vendre des boîtes si je ne donnais pas ma carte vitale (j'en avait pour 98 euros par jour!) Au final la sécu m'a repéré, j'ai même eu la police sur le dos, les médecins chez qui j'étais allé avaient porté plainte contre moi pour se protéger; vite j'étais blacklisté chez les pharmacies et professionnels de santé. Du moins en façade, je pouvais les jours sans clients venir avec des ordonnances factices, et payer les pharmacies pour avoir des sacs entiers de tramadol. Personne n'a eu l'idée de m'orienter vers un centre d'addictologie (je vais vous sembler naïf mais je ne savais même pas que cela existait). vite c'est toute ma vie qui s'est écroulée : famille, amis, travail, mon épouse, j'ai tout perdu. Il a fallu qu'une association d'addictologie me ramasse sans logement, en pleine crise de convulsion dans la rue pour mettre en place un traitement de substitution à base de buprénorphine, que l'on a pu baisser sans problème de sevrage. 10 ans plus tard j'ai retrouvé une vie qu'il m'a fallu entièrement reconstruire, mais avec une image de toxico que tout le monde conserve en me regardant. Je passe sur beaucoup de détails, pour en venir au point principal :

j'étais malade, je n'étais pas un drogué par plaisir, je refusais toutes drogues! l'addiction est une maladie et non un plaisir pour moi. je veux souligner le rôle des prescripteurs et vendeurs (pharmaciens) dans la mise en place de l'addiction au tramadol (qui peut conduire sur des substances bien pires). J'ai été montré du doigt, j'ai payé le prix fort, mais les vrais responsables qui sont-ils? Un médecin peut-il laisser un patient des années sous opioïde sans alerter des risques de dépendance, ni baisser régulièrement les doses? Les pharmaciens ont vendu longtemps sous le menton des médicaments, aujourd'hui s'en lavent les mains depuis que le suivi et les normes de contrôle de distribution et resserré, ce n'était le cas au début des années 2000. Alors avoir été toxicoman, je l'admet et l'assume, mais derrière les responsables sont qui réellement? Je ne me décharge pas de mes dérapages, qui sont la conséquence des effets secondaires des

troubles du comportement de ce médicament, j'ai réparé toutes mes erreurs. Mais les professionnels eux, sont intouchables. Et je ne parle pas des laboratoires! Mylan par exemple, avec l'ixprim, a condamné des millions de personnes à des troubles épathiques avec la surdose de paracétamol, des troubles neurologiques (je suis moi même épileptique depuis cet épisode). Donc je le demandé, ne faut-ii pas se regropuer, selon les cas propres à chacun, et demander des comptes? Nous aiderons bien plus facilement les personnes sous addictions si les médecins dès le début évite de prescrire cela; aujourd'hui cela se fait déjà un peu plus, mais il y a 20 ans c'était un une mane d'argent, les premiers consommateurs ont été sacrifiés; désolé j'avais cela sur le coeur.

Maiis je vous le dis, vous pouvez vous en sortir, vous pouvez réparer ce qui a été défait, avec du temps et des efforts, il vous faut de l'aide, ^tre entourrer, rien n'est définitif; si moi j'ai pu m'en sortir, alors que j'étais à la rue pour redevenir père de famille, chef d'entreprise, vous aussi vous le pouvez!

Merci à vous

PS : pardonc pour les fautes j'ai du écrire vite!